

ANNEXE

L'expression « Jésus-Christ »

Occurrences de l'expression *Jésus-Christ* par association dans NA28 des mots Strong 2424 Ἰησοῦ et 5547 Χριστοῦ.

- Mt 1,1 Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμ.
- Mt 1,18 Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γένεσις οὕτως ἦν. μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῇ Ἰωσήφ
- Mt 16,21 non retenu par NA28
- Mc 1,1 Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ [υἱοῦ θεοῦ].
- Jn 1,17 ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο
- Jn 17,3 αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ ἵνα γινώσκωσιν σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν

soit :

- Mt 1,1 Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham
- Mt 1,18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ...
- Mt 16,21 Dès lors, commença Jésus-[Christ] à montrer à ses disciples qu'il lui faut aller à Jérusalem
- Mc 1,1 Commencement de l'évangile de Jésus-Christ [fils de Dieu]
- Jn 1,17 Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ
- Jn 17,3 Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ

Ainsi qu'on peut le constater, les versets dans lesquels l'expression Jésus-Christ est présente sont rares dans les évangiles. L'édition NA28 ne retient que 5 occurrences, auxquelles on peut ajouter pour étude le verset douteux Mt 16,21.

Il est d'ores et déjà possible d'effectuer quelques constatations :

- 1) L'expression est absente de l'évangile de Luc, le plus important par le nombre de versets, alors qu'elle est présente dans les Actes des apôtres censé avoir été écrit par le même Luc ;
- 2) Dans Matthieu, on ne la rencontre qu'à deux reprises dans les récits de l'enfance, pour annoncer une généalogie et comme entête du récit narratif de la naissance ;
- 3) Dans Marc, elle n'est présente que dans le prologue ;
- 4) Dans Jean, elle figure dans le prologue et dans un verset très théologique ;
- 5) Tous ces versets appartiennent à des traditions propres et aucun d'entre eux n'a de parallèle dans un autre évangile
- 6) Le Nouveau Testament compte 54 occurrences. Les 5 qui sont présentes dans les évangiles ne représentent ainsi que 9% du total, alors que les évangiles occupent la moitié du NT en nombre de versets et qu'ils ont précisément pour objet de raconter la vie de Jésus-Christ. À elle seule, la courte épître de Jude compte 6 occurrences dans seulement 25 versets.
- 7) NB : toutes les inscriptions figurent en *nomina sacra*, c'est-à-dire en noms sacrés abrégés, composés la plupart du temps de la première et de la dernière lettre du mot, chaque lettre étant surlignée.

Verset par verset

Mt 1,1 Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ Ἀβραάμ.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham

Ce verset n'a pas de parallèle puisqu'il appartient aux récits de l'enfance qui sont considérés comme un ajout effectué au IIe siècle.

Attestations : P1 01 03 032

02 : lacunaire pour la plus grande partie de Mt (avant Mt 25,6)

04 : débute visiblement par le deuxième verset

05 : lacunaire, y compris sur la page en latin

Mt 1,18 Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γένεσις οὕτως ἦν. μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ...

Mêmes remarques que pour le verset précédent.

Attestations : P1 01 02 032

03 : avec une variante, l'inversion Christ Jésus

05 : le texte grec est lacunaire. Le latin dit « du Christ ainsi fut la naissance »

032 : Jésus seul

Mt 16,21 Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ
Dès lors, commença Jésus à montrer à ses disciples...

Attestations : 01 : Jésus-Christ sans ó

03 : ó Jésus-Christ

04 et 032 : ó Jésus

05 : Jésus seul

Mc 1,1 Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ [υἱοῦ θεοῦ].

Commencement de l'évangile de Jésus-Christ [fils de Dieu]

Ce verset pose à lui seul une série de problèmes et présente toutes les caractéristiques d'un ajout maladroit.

Commencement de quoi ? du livre ? de l'évangile ? de la bonne nouvelle ? Il n'y a pas de raison de signaler le commencement d'un livre et la bonne nouvelle est prêchée depuis longtemps à l'époque où Marc est censé écrire son évangile. La seule explication serait un clin d'œil littéraire au prologue de l'évangile de Jean (au commencement était le Verbe) qui lui-même s'inspire de la Genèse (au commencement, Dieu créa...)

Évangile ou bonne nouvelle ? Dès les versets qui suivent, il est clair que l'évangile que Jésus va prêcher en Galilée, tout de suite après son baptême et son passage au désert, est le message de Jean Baptiste.

Jésus-Christ : il s'agit de la seule occurrence de ce terme dans tout l'évangile. L'expression n'appartient pas au vocabulaire de Marc.

Fils de Dieu : il est admis qu'il s'agit d'un ajout car plusieurs témoins anciens (Vaticanus et Sinaïticus) ignorent cette expression qui de plus, ne correspond pas à la théologie marcienne.

Attestations : 01 02 03 032

05 : avec abréviation longue en trois lettres IHY XPY

Ce verset n'a pas été retenu dans la reconstitution du Proto-Marc par le chercheur dominicain M.-É. Boismard. L'ajout semble toutefois avoir été effectué assez tôt puisqu'on n'observe pas pour ce verset de variantes textuelles significatives.

Jn 1,17 ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ

Attestations : P66 P75 02 03 04 032

01 : Jésus seul

Le concept de grâce appartient à la théologie paulinienne. Le mot est absent de Mt et de Mc. Dans Jn, les occurrences sont concentrées dans le prologue avec les versets 1,14, 1,16 et 1,17. En revanche, on le retrouve 8 fois dans Lc et 17 fois dans Ac. Il est omniprésent dans le corpus paulinien : 26 fois dans Ro, etc.

Jn 17,3 αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ ἵνα γινώσκωσιν σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν

Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ

Attestations : P66 01 02 03 04 032

05 : avec abréviation longue en trois lettres IHN XPN

Conclusion

On ne peut que constater la rareté de l'expression Jésus-Christ dans les évangiles. Par comparaison avec l'ensemble du Nouveau Testament, il paraît évident que l'expression appartient au vocabulaire paulinien. Ce n'est pas sans poser la question de l'agenda de Paul : comment expliquer que le vocabulaire paulinien n'ait pas davantage pénétré les évangiles si, comme le dit l'Église, les lettres de Paul sont nettement antérieures aux évangiles ? La même remarque peut être faite pour le mot Christ seul, dont l'étude des occurrences donne le même résultat que celles de Jésus-Christ (une cinquantaine dans les évangiles, environ 400 dans le corpus paulinien).

Si de plus, on considère que Mc 1,1 est manifestement un ajout, que les deux occurrences dans Matthieu appartiennent aux récits de l'enfance et sont tardives et que les deux versets de Jean sont très théologiques et vraisemblablement tardifs eux aussi, on peut affirmer sans risque d'être sérieusement démenti que l'expression Jésus-Christ est absente des évangiles.

Ainsi, aussi étrange que cela puisse paraître, il semble que les évangiles ignorent à l'origine l'expression Jésus-Christ, et que celle-ci n'a été introduite qu'ultérieurement, lors de la révision paulinienne du IIe siècle.

Dès lors, comment comprendre l'absence de Jésus-Christ des évangiles ?

Lexique :

01 : codex Sinaïticus

P1 : papyrus 1

02 : codex Alexandrinus

03 : codex Vaticanus

04 : codex Éphrem

05 : codex de Bèze

032 : codex Washingtonianus

P66 : papyrus Bodmer II

NA28 : Nestle-Alan : Nouveau Testament Grec

Strong : codification des mots présents dans le Nouveau Testament